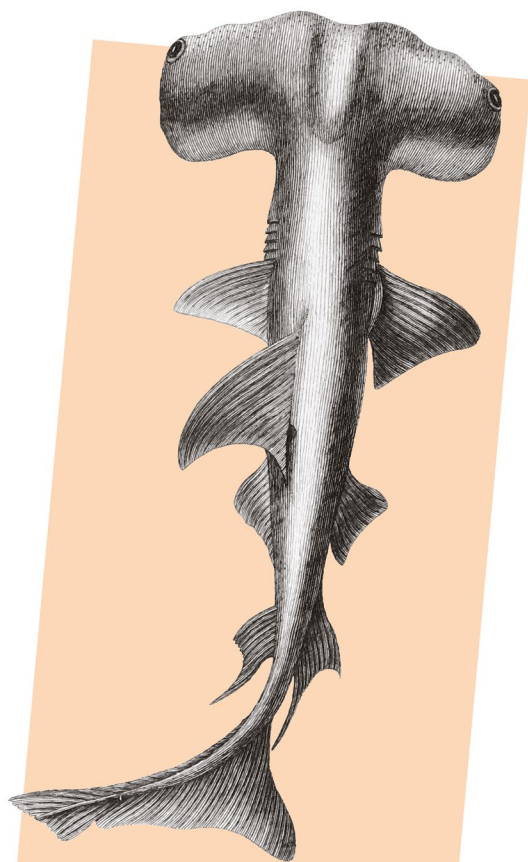


LES ACTIVITÉS
SCIENTIFIQUES ET CULTURELLES
DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE
EN 2025



de piscibus

Dessiner la faune marine
d'Aldrovandi à l'époque
contemporaine

LES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES ET CULTURELLES DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE EN 2025

Élise Patole-Édoumba¹

En 2025 les activités du muséum ont touché 68 041 personnes soit une hausse de 11,8% par rapport à l'année précédente. On peut considérer que le muséum a désormais retrouvé sa dynamique de fréquentation. L'année a été marquée par des mouvements d'effectifs avec l'absence de la cheffe de service au cours du premier trimestre et la prise de poste en cours d'année de deux nouveaux agents sur des postes (programmation et technique) n'ayant pas été pourvus pendant plusieurs mois. Cela a eu une légère incidence sur le fonctionnement de l'établissement qui a retrouvé une organisation cohérente au second semestre.

2025 constitue une année clef pour le travail sur les collections avec la fin de la deuxième campagne de récolement décennal. Un bilan a été transmis au ministère de la Culture via la DRAC Nouvelle-Aquitaine au 31 décembre. Un article spécifique présentant les résultats est publié dans ce volume des Annales de la Société des Sciences naturelles.

Enfin, le projet scientifique et culturel venu à échéance, des séances de travail collectif ont été lancées afin de procéder à sa réécriture. Ce travail de diagnostic et perspectives coïncide aussi à la fin de mandat municipal et la nécessité de faire évoluer le document en fonction de la feuille de route des nouveaux élus.

■ QUELQUES CHIFFRES DE L'ACTIVITÉ 2025

- 68 041 visiteurs (+11,8% par rapport à 2024)
- 9864 personnes venues en groupe (-17,4%) dont 8645 scolaires et péri-scolaires (-5,9%) et 2692 usagers du planétarium (-18,8%)
- Muséum digital : 7450 abonnés facebook (+4,7%), 2633 abonnés sur Instagram (+13,8%) ; 72 146 visites du site internet (+8,3%)
- 2 nouvelles expositions et 3 installations en extérieur
- 11 pièces prêtées à deux institutions et 3 emprunts à un collectionneur
- 69 nouvelles entrées de spécimens et objets dont 6 lots en collection Musées de France.
- 72 acquisitions d'imprimés

¹ Avec les contributions, G. Baron, L. Bourroux, L. Bugeant, C. Colombeau, J.M. Castellon, M. Guillou, M. Moreno, D. Perot, M. Rabiller, R. Vincent.

- 2797 nouvelles pièces récolées /27 447 fiches d'inventaire d'objets enregistrées au 31 décembre dont 1083 nouveaux objets et spécimens et 36 223 documents soit 1995 nouvelles saisies sur la base alienorweb. 6775 objets et spécimens sont désormais consultables sur internet dont 1792 nouvelles publications.
- 49 demandes de consultation de documents et 15 demandes pour les collections d'Histoire naturelle et de sciences humaines
- 2 nouvelles publications scientifiques et 8 communications (dans des colloques et journées d'étude)
- 25 partenariats culturels scientifiques et commerciaux.
- 23 agents (21,2 ETP titulaires et deux contractuels), un accueil en résidence d'un conservateur étranger, 5 stagiaires sur les collections et la médiation
- 2 étoiles au Guide Michelin

■ ENRICHISSEMENT ET VALORISATION DES FONDS PATRIMONIAUX

1- L'ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS

Conformément à la politique d'acquisition validée par le Conseil scientifique en juin 2016, plusieurs spécimens et objets ont été présentés à la Commission scientifique régionale des collections Musées de France. Les propositions suivantes ont reçu un avis favorable des deux grands départements et de la Commission.

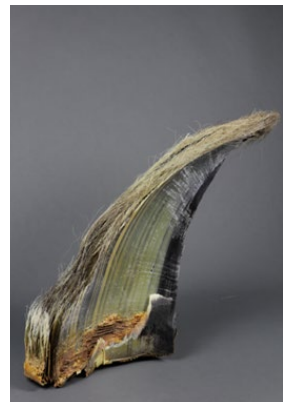
● HISTOIRE NATURELLE

- Fragments de 5 espèces de cétacés

Les pièces osseuses que nous avons proposées à la commission d'intégrer dans la collection patrimoniale proviennent de cinq espèces de cétacés dont le statut de conservation est précaire au niveau mondial. Ce sont des prélèvements effectués sur des animaux échoués sur le territoire français et dont les données de collectes sont connues et enregistrées dans la base de données du Réseau National Echouage.

Elles concernent :

- Un cachalot pygmée échoué le 07/10/2015 à Veille-Saint-Girons (40)
- Un rorqual commun échoué le 09/01/2012 à Soulac-sur-mer (33)
- Un rorqual commun échoué le 21/11/2004 au Verdon (33)
- Un petit rorqual échoué le 23/03/2004 à La Tranche-sur-mer (85)
- Un grand cachalot échoué le 18/07/2011 à La Tremblade (17)
- Une baleine à bec de Cuvier échouée le 25/12/2012 à Wallis-et-Futuna sur l'îlot Fugalei



- **3 crânes et la série de fanons d'orque, baleine, rorqual commun et mésoplondon**

Toujours dans le cadre de ce partenariat avec PELAGIS, nous avons eu l'opportunité de confier pour préparation à Christian Cornette, trois crânes d'une femelle juvénile d'orque épaulard (2m45), d'un juvénile de baleine à bec de Cuvier et d'un mâle adulte de mésoplodon de Sowerby (4m46) et d'une série de fanons d'une femelle adulte de rorqual commun (18m40). Il s'agit de quatre espèces rares sur les côtes françaises dont la plus exceptionnelle est l'orque épaulard avec seulement 10 cas d'échouages depuis 1900. La collection de mammifères marins du Muséum, conservait jusqu'à présent tout ou parties de 7 de ces spécimens, mais pas encore de crâne complet de juvénile d'orque.

- **Crâne d'une femelle adulte de Baleine à bec de Blainville (*Mesoplodon densirostris*)**

Ce crâne a été prélevé et préparé par le CRMM (actuel observatoire PELAGIS) dans le cadre de collecte d'informations pouvant expliquer l'origine de l'échouage et dans le but d'améliorer les connaissances sur la biologie et l'écologie de cette espèce rare. C'est dans le cadre du récolement de la collection de mammifères marins que cette pièce a été repérée pour intégrer la collection patrimoniale du Muséum. Il s'agit d'une femelle qui s'est échouée au même endroit qu'un juvénile de la même espèce mort deux jours auparavant et qui a intégré les collections en 2024.

- **Un crâne d'un phoque du Groenland (*Pagophilus groenlandicus*)
Une série de fanons d'un rorqual de Bryde (*Balaenoptera edeni*)**

Ces deux spécimens ont été collectés à Noirmoutier et dans la Baie des Veys en 2001 et 2020, puis conservés en chambre froide par l'équipe de l'observatoire PELAGIS. Nous les avons confiés à Ludovic Besson du Muséum de Bourges pour être préparés avant leur reconditionnement dans les réserves.

L'entrée en collection de tous ces spécimens s'inscrit dans le cadre du partenariat entre l'observatoire PELAGIS et le Muséum, dont les relations étroites existent depuis la création de l'ancien musée océanographique par Raymond Duguay, directeur du Muséum entre 1962 et 1992. Leur intégration dans la collection patrimoniale correspond aussi au projet de constituer une collection ostéologique de référence de mammifères marins issus d'échouages sur les côtes françaises (axe 2 de la politique d'acquisition du projet scientifique et culturel de 2019) avec le Muséum National d'Histoire Naturelle. Ces spécimens ont vocation à enrichir une des collections les plus complètes d'Europe.

- **Peau tannée d'un léopard prélevée en République de Centrafrique en 1957.
Don Monique Boucaumont, Bois-Plage**

Cette peau de léopard est un cadeau fait au père (officier de l'armée coloniale) de la donatrice par des amis centrafricains lorsque ce dernier a quitté le pays en 1958. Ce cadeau intervient au moment où l'Oubangui-Chari revendique son indépendance pour devenir en 1960 la République centrafricaine. Sa fille en a hérité à la mort de son père et l'a proposé en don au Muséum après son installation en maison de retraite. La peau était brute lorsqu'elle a été donnée et le père de la donatrice l'a faite tannée par la tannerie d'Arcueil.

Le léopard (*Panthera pardus*) est représenté par trois crânes et trois naturalisations dans la collection de mammifères du Muséum. Parmi elles, seulement deux crânes sont identifiés de la sous-espèce *Panthera pardus leopardus*, qui vit dans les forêts humides de l'ouest et le centre de l'Afrique. L'acquisition de cette peau permet d'ajouter un autre spécimen pour cette sous-espèce en enrichissant la collection de peaux de mammifères qui compte seulement trois espèces de félins. Cette intégration correspond aussi à l'axe 2.2 intitulé *Regards sur les Ailleurs du XVIIIe siècle à nos jours* du PSC (Museum 2020, *Museum de territoire ouvert sur les Ailleurs*).



- **Panthère du Sri Lanka (*Panthera pardus kotiya*)**

Ce spécimen mâle adulte âgé de 18 ans est mort au Centre d'Etude et de Reproduction Augeron (CERZA) en 2016. Le CERZA, donateur de la dépouille de l'animal, coordonne le programme européen pour la conservation du léopard du Sri Lanka.

Le Muséum s'est aussitôt positionné pour récupérer la dépouille en bon état et a demandé au taxidermiste Damien Barbary de la récupérer. Le spécimen a été installé dans la galerie de zoologie dans une position de repos sur une branche.

- **Otarie à fourrure subantarctique juvénile (*Arctocephalus tropicalis*)**

L'otarie a été trouvée morte sur l'île Amsterdam et collectée par le Centre d'Etude Biologique de Chizé (CEBC-CNRS), dans le cadre du programme 109 appelé « oiseaux et mammifères marins, sentinelles des changements climatiques globaux dans l'océan austral ». La dépouille a ensuite été confiée à l'observatoire PELAGIS qui, ne conservant pas de naturalisations ni de pièces osseuses, l'a gracieusement donnée au Muséum pour mise en collection.

■ ETHNOGRAPHIE

- **Bambou gravé de Nouvelle-Calédonie, XXe**

Achat en vente publique grâce à un mécénat

La production de bambous gravés est connue en Nouvelle-Calédonie jusqu'en 1917. Les motifs étaient gravés par les Kanak, à l'aide de dents, éclats de quartz, pinces de crustacés, puis du métal, sur le bambou encore vert, puis enduits d'huile de la noix de bancoulier carbonisée, ou dans certains cas pyrogravés. Ils illustraient les différents aspects de la vie des Kanak : activités matérielles (pêche, chasse, culture de l'igname et du taro, etc...), religieuses (mythes, rites, *pilou pilou*, scènes de deuil, etc...) et la vie coloniale (maisons coloniales, bateaux à vapeur, fusils, uniformes militaires...). Les motifs étaient soit figuratifs, soit géométriques ou les deux. Ces objets étaient à la fois des contenant pour des herbes, des aide-mémoires d'événements importants et aussi des bâtons percutés sur le sol pour rythmer des danses par exemple ou en lien avec les esprits.

Cet exemplaire est particulièrement intéressant, bien qu'abîmé, car d'une part, il a été réalisé à partir d'une espèce endémique (d'après le faible diamètre) et que d'autre part, les motifs à la fois géométriques et figuratifs alternent selon plusieurs registres et représentent des scènes traditionnelles et de relations avec le pouvoir colonial. Ce bambou vient enrichir le fonds très important sur la Nouvelle-Calédonie qui en comprend déjà 8.



- **Hochet-Sonnailles**, Lifou, Iles Loyauté, Nouvelle-Calédonie

Don E. Patole-Edoumba, 2023

Le hochet-sonnailles est utilisé lors des danses traditionnelles kanak réalisées pour des grands événements et des festivals. Cet objet a été confectionné et offert par Thomas Hmuzo Wainangö (danseur originaire de Lifou). Celui-ci fait partie de la célèbre compagnie We|, dédiée à la promotion des danses kanak qui est, depuis 2023, la seule troupe traditionnelle présente au conservatoire de Nouméa. Cet objet complète la collection historique sur la Nouvelle-Calédonie et témoigne du renouveau des pratiques dans un contexte de réappropriation culturelle.
| |

- **Sac à ficelle dit *bilum* en tok pisin (franca lingua de la Papouasie Nouvelle-Guinée)**

Don E. Patole-Edoumba, 2023

L'aire de répartition de production de ce type d'objet correspond aux zones occupées par les populations non-austronésiennes de la Nouvelle-Guinée soit 80% du territoire. Fabriqué par les jeunes filles et les femmes tout au long de leur vie, il a diverses usages (sac à provision, porte-bébé, symbole identitaire et sacré). Les exemplaires traditionnels sont élaborés à partir de torons d'hibiscus ou de sisal qui sont ensuite teints. Cet exemplaire est représentatif des nouvelles productions des coopératives des villes et des campagnes faites à base de fibres d'importation (acrylique et coton). Il témoigne d'un mouvement d'émancipation des femmes dans un contexte d'économie marchande et de violence au sein de sociétés dominées par les hommes. Depuis 2015, avec le soutien d'une ONG australienne, un commerce international s'est ouvert permettant à certaines femmes, de produire divers sacs à ficelle qui se



retrouvent ensuite sur des marchés d'Asie-Pacifique et d'Occident. Elles doivent néanmoins de plus en plus faire face à la concurrence chinoise qui se réapproprie la technique pour des productions en série. En même temps, un courant artistique local s'empare aussi de cet objet pour des créations originales.

Cet exemplaire a été acquis par la conservatrice du muséum à l'occasion d'une mission d'étude au Vanuatu en juin-juillet 2023 au cours de laquelle un collectif de femmes papoues créatrices de *bilum* en proposait à la vente.

Cette proposition d'intégration à la collection du muséum comme l'objet kanak précédent s'inscrit dans le cadre de l'évolution du projet scientifique et culturel de 2019 intitulé « Museum 2020 : museum de territoire ouvert sur les Ailleurs » qui est en cours de réécriture et qui vise à documenter les transitions

d'ici et d'ailleurs : transition écologique autour de la thématique de l'Océan et du littoral mais aussi tous les mécanismes de résiliences des sociétés extra-occidentales confrontées à la mondialisation et au changement climatique. Si précédemment, l'objet questionne les modalités de la réappropriation culturelle, pour ce cas précis un focus sur les productions féminines très peu représentées dans le fonds historique est proposé. Le Museum conserve déjà une série d'une centaine d'objets de très grande qualité provenant de Nouvelle-Guinée, rassemblée pendant l'entre-deux-guerres. Parmi ceux-ci figurent cinq *bilum* réalisés par la population Fuyug des Hautes terres centrales de Papouasie Nouvelle-Guinée et collectés dans les années 1930 pour le compte de l'institution par le R.P Joseph Bachelier, de la congrégation des missionnaires du Sacré-Cœur d'Issoudun. Ce *bilum* contemporain complète donc ce petit ensemble.

- **DukDuk d'Ambane Siune (John Siune Jr)**

Huile sur toile, Papousie Nouvelle-Guinée
Don E. Patole-Edoumba, 2023

Dans son PSC, le muséum propose de rendre compte de l'adaptation des sociétés traditionnelles post-coloniales aux transitions climatiques, économiques et sociétales. L'intégration de quelques œuvres d'art contemporain dans les collections permettent d'en témoigner. Aussi, après avoir fait l'acquisition d'œuvres de l'artiste maori George Nuku, relatives au changement climatique, exposé l'artiste ni-Van Juliette Pita sur la place des femmes dans la société contemporaine, cette œuvre *DukDuk* de



John Siune Jr (fils du célèbre John Siune) fait écho aux stratégies de préservation et de revendication des traditions par les populations autochtones à travers des festivals

et des arts plastiques. En effet, les danses des masques *DukDuk* et de leur pendant féminin *Tubuan* pratiquées par les Tolaï sur la presqu'île de la Gazelle en Nouvelle-Bretagne font aujourd'hui l'objet de performances lors de festival dans le but de revendiquer la suprématie culturelle de cette communauté au sein de la Nouvelle-Guinée. Cette œuvre complète par ailleurs la collection sur la Nouvelle-Bretagne dans laquelle figure un masque *tubuan* collecté par l'ethnologue suisse Félix Speiser au début du XX^e siècle et présentée au troisième étage de l'exposition permanente.

- Objets du Vanuatu

A l'occasion de l'exposition **Vanuatu, pouvoirs des femmes**, plusieurs personnes nous ont proposé des objets qu'ils avaient conservés de leur terrain au Vanuatu notamment. Nous avons accepté certains d'entre eux.

- 9 nattes, paniers et cordes du Vanuatu, fléchettes et leur étui du Vénézuéla
Don Geneviève Bourdy

Geneviève Bourdy, ethnopharmacologue à l'IRD jusqu'au début des années 2000 a séjourné entre 1985 et 1987, sur l'île de Pentecôte avec Annie Walter, chercheur également à l'IRD travaillant sur la médecine traditionnelle et le tissage. C'est à cette occasion qu'elle a collecté quelques paniers et nattes ainsi qu'une corde servant au saut du Gol (saut des hommes depuis une plateforme de plusieurs mètres de haut lors d'un rituel de fertilité).

Geneviève Bourdy a poursuivi ses recherches ensuite en Amérique du Sud. C'est au Vénézuéla et auprès d'un groupe d'amérindiens qu'elle a récupéré des fléchettes imprégnées de curare et leur étui. Cette pièce pourra rejoindre la petite série déjà constituée sur les Amériques.

Ce chercheur a également souhaité nous verser tout son fonds documentaire personnel (sur les plantes) pour intégrer les collections de la bibliothèque du muséum.

- 19 paniers, nattes, sonnailles et sculptures du Vanuatu/ un tapa de Futuna
Don Gilbert Parisse

M. Parisse, originaire de Charente-Maritime a vécu à partir de 1975 dans le Pacifique Sud et jusqu'en 1985 après les désastres des trois cyclones (Eric, Nigel et Odette) qui se sont abattus sur le Vanuatu. Responsable d'une entreprise frigorifique, c'est au gré de ses tournées dans les différentes îles que M. Parisse s'est vu remettre une série de cadeaux. Le tapa futunien a été acheté au cours de la même période lors d'un séjour à Wallis et Futuna.

- Tapa de Tonga,

Don de Christian Coiffier

Ce *tapa* (*ngatu* dans la langue vernaculaire) est une étoffe d'écorce battue. Il a été décoré, selon la technique du pochoir végétal ou matrice (*kupesi*). La fabrication des *tapas* à Tonga est une activité féminine et est réservée aux usages cérémoniels (naissance, mariages, funérailles par exemple). Les plus longs (une dizaine de mètre) sont présentés en entier. Leur valeur dépend du système de graduation (partie laissée vierge sur les bordures). A l'issue de la cérémonie, des morceaux sont découpés

et remis aux familles qui pourront en avoir un usage domestique ou les faire entrer dans un circuit d'échange. Cet exemplaire beaucoup moins long n'a sans doute pas été utilisé dans un contexte cérémoniel mais témoigne d'une pratique ancestrale. Il se caractérise par un décor floral intéressant. Il a été fabriqué à la fin des années 1970 et acheté par Christian Coiffier, chercheur océaniste et conservateur en retraite du Musée de l'Homme puis du Musée du Quai Branly-Jacques Chirac, auprès d'une tongienne à Fidji. Il témoigne autant de la relation à la Nature (usage des matériaux) que de la survivance d'une pratique ancienne et identitaire malgré les transformations de la société.



- **19 objets indonésiens, un collier de Papouasie Nouvelle-Guinée et une dent de cochon du Vanuatu**

Don Geneviève Lago



C'est au cours de ses nombreux voyages dans les années 1970 que cette donatrice a acquis les objets proposés. Les 19 objets indonésiens viendraient compléter le fonds historique de près de 150 pièces pour l'archipel (fin XIX^e- début XX^e siècle) et les dernières collectes réalisées avec des chercheurs de l'Université de Java et de La Rochelle concernant le théâtre populaire Jaranan à Java est. Deux dents de cochon acquises au Vanuatu et un collier de Papouasie Nouvelle-Guinée acheté en Nouvelle-Calédonie compléteront le fonds océanien historique.

• **BIBLIOTHEQUE (fonds patrimoniaux et documentaires)**

884 nouveaux documents enregistrés dont un fonds de chercheur de l'IRD (G. Bourdy)
72 nouveaux ouvrages.

2- CONSERVATION-RESTAURATION

Le volet patrimonial du projet scientifique et culturel prévoit une gestion intégrée et durable des collections. Cela passe par une appréhension globale de la conservation-restauration. L'impact de l'état du bâtiment sur les collections, la gestion de l'environnement des espaces et vitrines (infestations, pollution de l'air, climat) et le suivi des chantiers des collections et des restaurations en sont les principaux enjeux. C'est pour cette raison qu'après les travaux d'isolation réalisés en 2022 et l'installations de Centrale de traitement d'air en 2023, le programme de relamping avec dispositifs dynamiques en source led des différents espaces a été poursuivi. Nous rencontrons néanmoins de grandes difficultés avec les CTA qui ne semblent pas avoir été correctement configurées. Nous déplorons également de fortes odeurs soufrées en sous-sol dont les services techniques n'arrivent pas à déceler la provenance.

Le récolement décennal a été aussi l'occasion de faire un état des lieux de l'état sanitaire, des conditions de stockage dans les trois réserves et de mise en exposition des collections. Des campagnes de reconditionnements des objets/spécimens et de révision des présentations dans les vitrines sont programmées chaque année. C'est dans ce cadre que l'acquisition de matériel permettant le reconditionnement des collections a été engagé. Certaines pièces ont par ailleurs nécessité un traitement par anoxie statique ou congélation.

◆ **Poursuite du transfert des collections vers les nouvelles réserves mutualisées.**

Les nouvelles réserves mutualisées des musées situées dans le quartier de Mireuil ont été livrées en juin 2024. Le transfert de la collection de mammifères marins stockée depuis des années dans l'ancien musée océanographique aux Minimes et des gros spécimens terrestres conservés dans un local sur une commune de l'agglomération a été finalisé. Une seconde phase a été engagée avec le transfert des collections en fluide. Les spécimens conservés dans la réserve *in situ* du musée ont rejoint des locaux mieux adaptés et plus grands. Ce transfert a été particulièrement complexe en termes de conditionnement, de manipulation et de redéploiement et a nécessité des autorisations de transports de produits dangereux. L'intégralité de l'opération a été organisée et réalisée en interne avec l'appui des services techniques.



En 2025, le fonds patrimonial d'imprimés de Roger Boulay a aussi été intégralement transféré.

◆ *Suivi de l'éclairage des objets et spécimens sensibles*

Dans le cadre de la révision du parcours permanent du muséum, ainsi que de l'installation d'une nouvelle exposition d'arts graphiques, nous avons intégré un nouveau paramètre dans notre suivi des collections concernant l'exposition à la lumière. La dose d'éclairage sera enregistrée et consignée dans les dossiers d'œuvres (en lux/H par an). Sachant que le muséum a déjà bénéficié en 2023 et 2024 d'un programme de relamping dynamique en led, l'acquisition d'un luxmètre enregistreur ainsi que bandes dosimètre permet d'avoir un suivi plus fin de la quantité de lumière reçu par certains objets/spécimens sensibles. Le LightCheck® Ultra développé dans le cadre du programme de recherche Lido n'étant pas commercialisé, nous avons opté pour le produit vendu par CXD (cartes indicatrices). Tandis que le luxmètre permet de faire des relevés en continu dans plusieurs salles pour des objets et spécimens sensibles à très sensibles à la lumière suivant une période à définir, les bandelettes peuvent être positionnées dans certaines vitrines tests auprès d'objets très sensibles. Ces données seront des aides à la décision quant à la gestion raisonnée des rotations et des prêts d'œuvres.

◆ *Suivi des risques d'infestation dans les nouvelles réserves*

Plusieurs magasins et ateliers de la nouvelle réserve ont été équipés d'Insectron.

3- INVENTAIRE ET RECOLEMENT

Le nombre d'items récolés dans l'année s'élève à 2797 unités (+345%). Au total, ce sont donc 83 445 spécimens et objets qui ont été récolés. 27 447 fiches d'inventaire (+1083) et 36 223 fiches documentaires (+1995) sont désormais enregistrées sur la base alienorweb. 6775 objets et spécimens associés à des documents sont accessibles en ligne sur la base publique. La campagne du deuxième récolement décennal s'achève (voir article dans ce volume). Le plan du troisième récolement 2026 – 2035 devra être rédigé et soumis à la DRAC au 30 juin 2026.

DATES ET RESULTATS DES CAMPAGNES	FIN	NOMBRE UNITES RECOLES	COMMENTAIRES
Campagne 1 Ichtyologie	achevé	2971	+8
Campagne 2 Ornithologie	inachevé	2649	+28
Campagne 3 Mammalogie	achevé	2625	+6
Campagne 4 Herpétologie	inachevé	2104	+1859
Campagne 5 Malacologie	inachevé	3258	+547
Campagne 6 Botanique	inachevé	37976	+1
Campagne 7 Paléontologie	inachevé	11	
Campagne 8 Archéologie	inachevé	3251	+134
Campagne 9 Ethnographie	inachevé	4481	+ 206
Campagne 10 Fonds patrimonial de la BS	achevé	4200	
Campagne 11 Minéralogie	achevée	2424	
Campagne 12 Sonothèque	inachevé	90	

Campagne 13 Instruments scientifiques	achevé	182	
Campagne 14 Beaux-arts	achevé	33	
Campagne 15 Photothèque patrimoniale	inachevé	17182	
Campagne 16 Autres Sciences naturelles	inachevé	2	+2
Campagne 17 Entomologie	inachevé	6	+6
Campagnes 1 à n = TOTAL		83 445	+ 2797

4- DIFFUSION DES COLLECTIONS

- **Consultation des collections**



- Accueil en résidence de recherche pendant trois mois d'Evelyne Wobelak, conservatrice du musée national du Vanuatu et chargée du programme des informateurs (fieldworkers). Elle a travaillé sur la collection ethnographique du Vanuatu et nous a aidés à préparer l'adaptation de l'exposition *Vanuatu : pouvoirs des femmes* pour l'itinérance en Nouvelle-Calédonie et le Vanuatu en 2027. Ce programme a été financé par le ministère de la Culture (programme Courants du Monde – parcours des collections et l'ambassade de France à Port Vila)
- Accueil de Bruno DAVID, ancien président du Muséum National de Paris pour un tournage mettant en scène le dodo.
- 2 consultations en Histoire naturelle (1 en minéralogie et 1 en paléontologie)
- 13 consultations d'objets ethnographiques et archéologiques (Polynésie, Tasmanie, Ethiopie, Inuit, Indonésie, restes humains)
- 49 consultations d'imprimés : 25 en interne et 24 par des personnes extérieures à l'établissement.

- **Mouvements de collections (prêts, dépôts et emprunts)**

3 pièces ethnographiques indonésiennes ont été empruntées à un collectionneur privé pour l'exposition *Corail*

- Prêts

- Au domaine départemental de La Roche-Jagu (Ploëzal) pour l'exposition *L'esprit de la nature, arts des peuples autochtones d'Amérique du nord* du 03 mai au 05 octobre 2025

H.4431	Vannerie apache
H.2295	Corbeille
H.3031	Modèle réduit de kayak
H.688	Pagaie
H.2767	Flèche
H.2768	Flèche
H.2301	Bol hopi
H.2093	Boîte à coiffe

- Au Musée du Nouveau Monde,

pour l'exposition *Americana. Arts et objets de la Nouvelle France* du 13 juin au 10 novembre

H.689	Casse-tête
H.4037	Bandoulière

pour l'exposition *Les contours du monde* du 17 janvier au 05 mai
le globe terrestre de Parquet (1780) de Nairac et Baussay.

■ RECHERCHE, EXPERTISES ET ENSEIGNEMENT

1- PROGRAMMES D'ETUDE ET DE RECHERCHE

Le muséum est membre permanent du Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Recolnat piloté par le Muséum nationale d'Histoire naturelle.

Il est en outre impliqué dans trois programmes de recherche :

- AAP – Plan d'innovation Outre-Mer - Réseau de coopération pour la valorisation des Bioressources de Martinique porté par le CIRAD Martinique (2022-2025)
- AAP – Afriques – Nouvelle-Aquitaine - Décolonisation des arts, circulation des biens culturels et restitution du patrimoine africain dans un monde en recomposition (ANADA) porté par l'UMR 5319 Passages (2023-2027)
- Inventaire du patrimoine indonésien en France, La Rochelle Université, Ethnopôle, Ambassade d'Indonésie en France, Mission Provenance du Service des Musées de France (2025-2027)
- ANR - Vers une reStitution et Préservation de l'Apparence du patrimoine Africain en Nouvelle-Aquitaine (VESPAA) (2022-2025).

2- PUBLICATIONS, CONFÉRENCES-COMMUNICATIONS ET ENSEIGNEMENT

PARIS, G, **RICHARD G.** et JEAN-VIDEGRAIN, F. L'acidification des océans - les causes et les conséquences sur les organismes marins (dont les mollusques à coquille). Publication thématique de l'ACO (Association Conchyliologique de l'Ouest). (G. Richard, correspondant du muséum)

PATOLE-ÉDOUMBA, É. « Muséologie du Vanuatu à La Rochelle » Journée d'étude sur *Les performances des objets océaniques* du 3 octobre 2025 durant la Semaine des Humanités Océanes organisée par l'ethnopôle – Intermondes.

____ « Présentation de la collection de dessins de foraminifères d'Alcide et Charles-Marie d'Orbigny conservée par la société des sciences naturelles de la Charente-Maritime », le 1^{er} octobre 2025 dans le cadre des *Rencontres d'Orbigny* 1^{er} au 4 octobre 2025, Muséum.

____ « Les formes du visible selon Philippe Descola », Conférence à l'Université du Temps Libre, 4 décembre 2025.

____ « Enjeux et mise en œuvre d'une exposition sur le Vanuatu. « *Vanuatu, pouvoirs des femmes* » au Muséum de La Rochelle », Séminaire Cultures et sociétés anciennes du Pacifique Sud 2025, Université Paris I, 10 mars 2025.

____ « Pour une gestion intégrée de la recherche de provenance : le cas du Muséum d'Histoire Naturelle de La Rochelle », Colloque international *Études de provenances des collections de sciences naturelles et humaines. Muséologie et histoire pour le temps présent*, 1-3 octobre 2025, Muséum National d'Histoire naturelle, Paris.

PATOLE-ÉDOUMBA, É. et BONG, F. (dir), *Vanuatu : pouvoirs des femmes*, catalogue de l'exposition présentée au muséum du 18 octobre 2024 au 21 septembre 2025, Muséum La Rochelle – CREDO, janvier 2025.

PATOLE-ÉDOUMBA, É. et WIBOWO, A. « Vitrine d'un Diplomate : L'héritage indonésien de Charles-Gustave de Chassiron au Muséum de La Rochelle », Journée d'étude *La Nouvelle-Aquitaine et l'Asie du Sud-Est pour une étude des transferts culturels*, 12 juin 2025, La Rochelle-Université- D2iA.

SALABERRY, É, KUKAWKA, K. et **PATOLE-ÉDOUMBA, É.** « Le projet ANADA dans les musées de Nouvelle-Aquitaine », Journée du Grand département, Musée du Quai Branly-Jacques Chirac, Paris. 9 octobre 2025.

WIBOWO, A. et PATOLE-ÉDOUMBA, É. "Javanese performing arts on display at the Natural History Museum of La Rochelle", 5th ITASEAS - Italian Association of Southeast Asian Studies Conference, June 4-6, 2025, Turin.

Des enseignements ont été dispensés à La Rochelle Université par Michaël Rabiller et à l'Institut national du Patrimoine par Elise Patole-Edoumba.

■ DIFFUSION DE CULTURE SCIENTIFIQUE : EXPOSITIONS ET EVENEMENTIELS

En 2025, les visiteurs ont pu voir trois expositions temporaires différentes et trois installations en extérieur (cour et jardin) :

VANUATU, POUVOIRS DES FEMMES jusqu'au 21 septembre dans la salle d'exposition temporaire.

Le Vanuatu, « pays qui se tient debout », est un état du Pacifique sud devenu indépendant en 1980 après avoir été découvert par les Européens au début du XVIIe siècle puis colonisé par les Anglais et les Français au XIXe siècle. Ce petit pays est à plus d'un titre inspirant. Il se distingue par sa grande richesse culturelle, dont témoignent ses 130 langues et dialectes ainsi qu'un site archéologique et la pratique des dessins sur le sable, inscrits au patrimoine de l'UNESCO. D'une extrême vulnérabilité face aux aléas climatiques, il se montre résilient et mène une bataille internationale pour la justice climatique. Les femmes y occupent une place singulière au sein des sociétés traditionnelles, dans les campagnes comme dans les villes. Leurs activités, moins visibles que celles des hommes sont pourtant complémentaires. Cette exposition, à travers une centaine de pièces, des photographies et des vidéos, retrace par une approche historique, ethnographique et artistique leur rôle au cours de l'histoire.

Cette exposition a bénéficié de nombreux partenariats et a reçu le label d'exposition d'intérêt national du ministère de la culture. C'est la seconde fois que le muséum obtient cette reconnaissance après l'exposition Audubon.



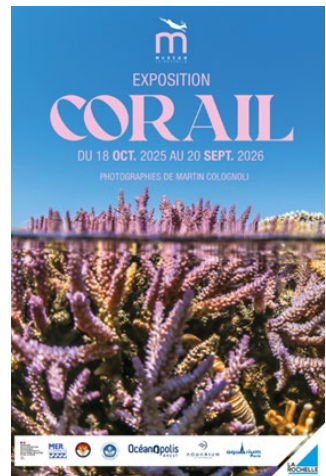
CORAIL à partir du 18 octobre et jusqu'au 20 septembre 2026 dans la salle d'exposition temporaire

Cette exposition propose une plongée dans un récif corallien d'Indonésie et de faire découvrir ces étonnantes colonies animales, sources de biodiversité.

Le photographe Martin Colognoli, biologiste marin, a rapporté des images magnifiques des îles d'Hatamin et Seraya à côté de Florès en Indonésie. On y découvre comment des pêcheurs traditionnels protègent et restaurent l'écosystème marin dont ils dépendent pour vivre. Cet endroit est riche en biodiversité marine avec 76% des espèces de coraux mondiaux et 56% des espèces de poissons de récifs.

Venez comprendre les coraux, leur fragilité face au changement climatique et aux activités humaines mais aussi leur capacité de résilience.

En partenariat avec l'Ambassade d'Indonésie et les aquariums de Brest (Oceanopolis), Paris et La Rochelle.



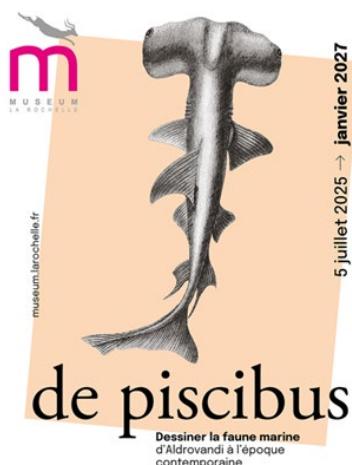
A l'occasion de l'inauguration de cette exposition, l'adjointe au maire en charge des musées, a eu l'honneur d'accueillir son excellence le vice-ambassadeur d'Indonésie en France.



DE PISCIBUS. DESSINER LA FAUNE MARINE D'ALDROVANDI A L'EPOQUE CONTEMPORAINE

du 5 janvier 2026 à janvier 2027 dans le cabinet des dessins

À travers des ouvrages précieux du fonds de la Bibliothèque scientifique du Muséum et le regard d'une chercheuse et illustratrice scientifique, l'exposition offre une plongée dans l'histoire du dessin et de la représentation du monde marin en Europe du XVI^e siècle à l'époque contemporaine.



CAMPAGNES SAUVAGES jusqu'au 31 août 2025 dans le jardin (accrochage photos)

Des champs. Partout des champs. Des bosquets, des haies, des petits chemins. Un territoire rural banal, celui de notre région. Rien de spectaculaire, rien d'excitant à première vue. A première vue seulement... Marc Ollivier est un jeune photographe et cinéaste animalier. Il propose dans cette exposition de photographies la récolte de son travail d'affut pour découvrir la faune, souvent insoupçonnée, de nos vastes espaces agricoles.

MICHEL BRUNET. UNE VIE A TRACER LES HOMINIDES

du 8 septembre au 12 octobre 2025 dans le jardin (accrochage photos)

En partenariat avec l'Espace Mendès France, CCSTI de Poitiers, cette exposition retrace le parcours scientifique du paléontologue à l'origine notamment des découvertes des fossiles d'Abel et Toumaï en Lybie et au Tchad

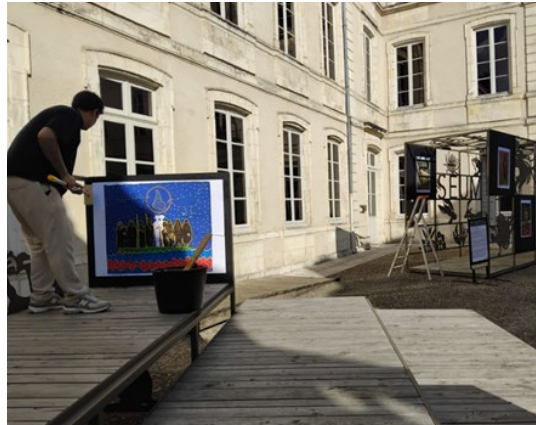


XADALU TUPĀ JEKUPÉ

PETIT NORD CERCHE GRAND SUD

à partir du mois d'octobre jusqu'en janvier 2026 (collages dans la cour)

Le Muséum possède en ses collections un album photographique unique. Il comprend 23 clichés de populations autochtones de l'Amazonie péruvienne (présentées comme « Indigènes de l'Amérique du Sud »), réalisés par le photographe français Charles Kroehle à la fin du XIX^e siècle. Cet album fait dialoguer le proche et le lointain, entre le monde occidental, d'où son genre est issu et pour lequel il est destiné, et les sociétés non industrialisées, convoquées pour témoigner d'une irréductible distance culturelle. Il s'insère dans un projet comparable



à celui des herbiers, chers aux naturalistes, en proposant des échantillons d'êtres humains typiques. Ces photographies, qui font l'objet d'une enquête par l'historien Laurent Vidal invité en résidence de recherche par l'établissement, ont été présentées à l'artiste plasticien d'origine Guarani, Xadalu Tupã Jekupé. Celui-ci propose leur mise en perspective avec celles qu'il réalise de populations guaranies marginalisées dans l'espace urbain de Porto Alegre (Brésil).

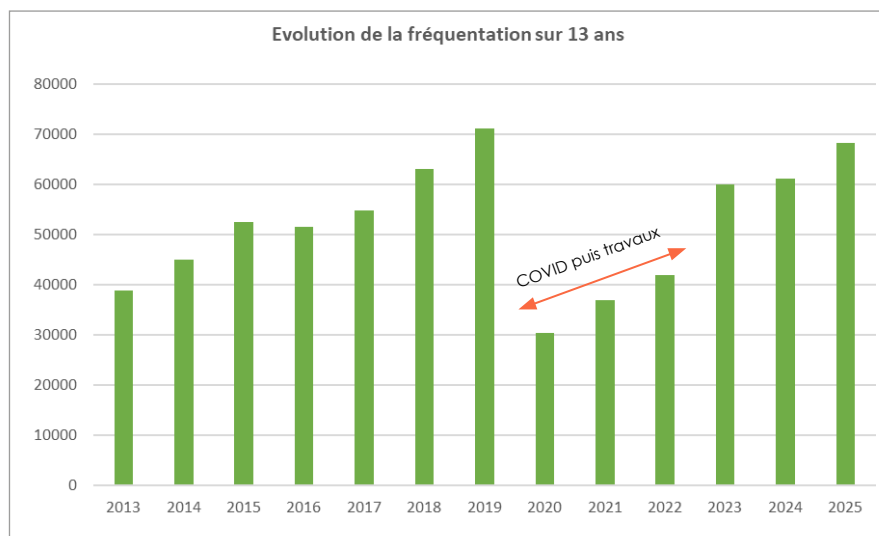
18 évènements organisés seuls ou en partenariat avec différents acteurs du territoire s'ajoutent à une offre d'animations pour les familles mise en œuvre par les médiateurs, des agents d'accueil et une association d'étudiants (Les blairoudeurs). Notons que pour répondre à l'un des objectifs du PSC « augmenter la fréquentation du muséum en allant chercher des publics éloignés », une programmation pour les très jeunes enfants de 0 à 5 ans et pour les personnes en situation de handicap se poursuit. Un petit théâtre de marionnettes indonésiennes ainsi que des lectures pour tout petits sont proposés par des agents d'accueil.

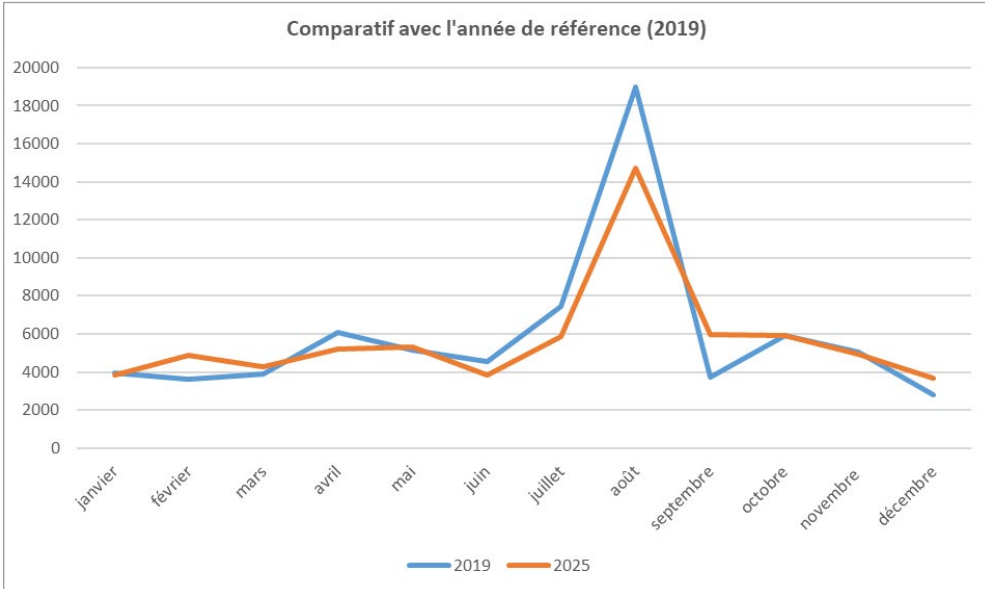
■ ANALYSE DE LA FREQUENTATION

1- FRÉQUENTATION GLOBALE

68 041 visiteurs ont été accueillis en 2025 sur 309 jours d'ouverture. Ce résultat correspond à une augmentation de 11,8% par rapport à 2024. Le musée confirme sa reprise de dynamique et s'inscrit dans une trajectoire permettant de dépasser prochainement l'année record 2019 (71 251 visiteurs). Ces résultats sont sans doute sous-évalués compte tenu du changement de logiciel en cours d'année qui n'a pas permis de récupérer toutes les données. Nous souhaitons surtout retenir la tendance à la hausse. A noter que 7 mois de l'année sont en hausse avec un mois d'août à plus de 14 000 visiteurs ce qui constitue la deuxième meilleure fréquentation de l'histoire de l'institution pour cette partie de l'année. En revanche, le mois d'octobre qui est habituellement le mois de lancement de la nouvelle grande exposition et des vacances n'a pas généré autant de flux qu'habituellement.

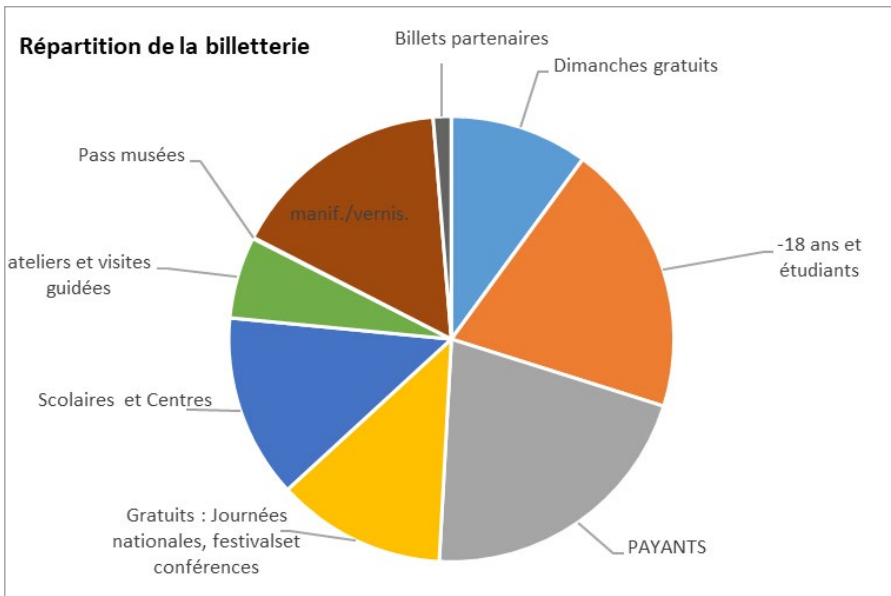
	2024	2025	Tendance
Janvier	3906	3865	-1,0%
Février	5340	4895	-8,3%
Mars	4260	4267	0,2%
Avril	4833	5197	7,5%
Mai	5530	5331	-3,6%
Juin	3984	3818	-4,2%
Juillet	4169	5886	41,2%
Août	11745	14724	25,4%
Septembre	4048	5962	47,3%
Octobre	6542	5895	-9,9%
Novembre	3734	4912	31,5%
Décembre	3096	3649	17,9%
Année	61187	68041	11,8%





Conformément à la politique tarifaire de la collectivité, la part des gratuits est toujours majoritaire et représente 58% des entrées.

Les événementiels (journées nationales, conférences, inaugurations, festivals et toute activité avec nos partenaires) ont généré 10 462 entrées. Les ateliers individuels et en famille assurés par l'équipe ou par des prestataires ont permis d'accueillir 3850 personnes.



Nous ne sommes pas en mesure de présenter les provenances des visiteurs cette année. Les données générées par le nouveau logiciel paramétré en cours d'année montrent des écarts très importants par rapport aux années précédentes que nous ne pourrions expliquer (ex. 61,9% de touristes et 23,4% de visiteurs locaux lorsqu'auparavant, le public local constitue entre 55 à 60% de la fréquentation globale).

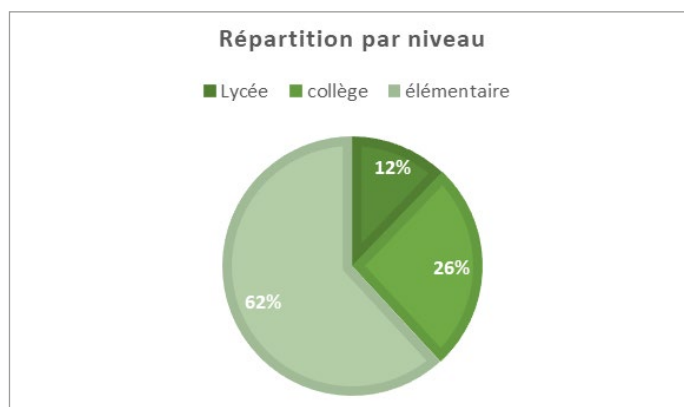
2- ACCUEIL DES GROUPES SCOLAIRES ET PÉRISCOLAIRES

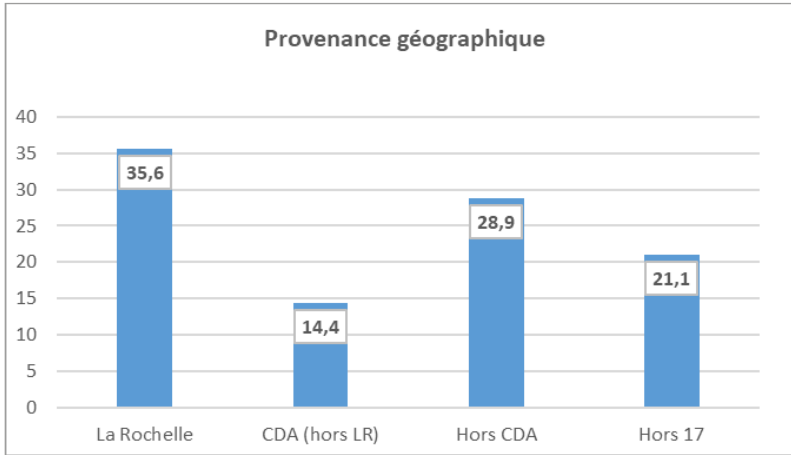
Malgré l'augmentation générale de la fréquentation, l'accueil des groupes est en fort recul. 9854 personnes ont bénéficié des activités du muséum dans ce cadre (-17,4% par rapport à 2024). Les groupes scolaires et périscolaires représentent 9668 individus en incluant les actions du planétarium à leur attention. Le secteur du périscolaire s'est beaucoup moins mobilisé (-37,4%) que le secteur scolaire qui reste stable.

7722 élèves-étudiants et enseignants ont été accueillis au Muséum contre (7762 en 2024). Ce sont 259 classes contre 301 l'an passé qui ont souhaité faire le déplacement. En incluant les actions du planétarium dans les établissements, 8503 scolaires ont fait une activité dispensée par le muséum.

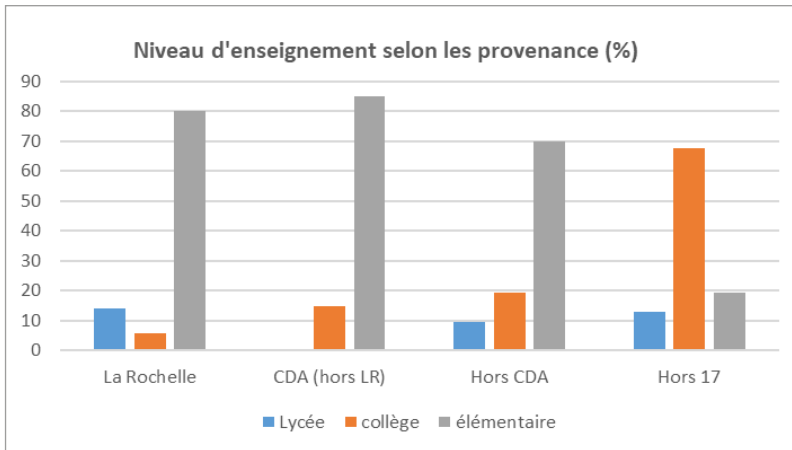
Les enseignants du niveau élémentaire (maternelle et primaire), comme chaque année, ont été les plus nombreux. Viennent ensuite les collèges puis les lycées. La part du Supérieur reste très limité aux projets d'enseignants-chercheurs qui souhaitent utiliser le muséum comme lieu d'expérimentation (IUT pour le numérique, Faculté des sciences pour des cours avec manipulations par exemple).

En 2024, la part des classes rochelaises représentait plus de 50% de la fréquentation scolaire. En 2025, on assiste à une baisse de cette proportion. Plus de 60% des classes sont extérieures à La Rochelle avec notamment près de 29% du corpus qui vient de l'extérieur de la communauté d'agglomération. Ces données témoignent d'une part du rayonnement de l'institution sur un large territoire au moins départemental voire régional et sur sa reconnaissance d'autre part comme outil pédagogique pour des enseignants qui font des démarches pour organiser des sorties parfois longues.

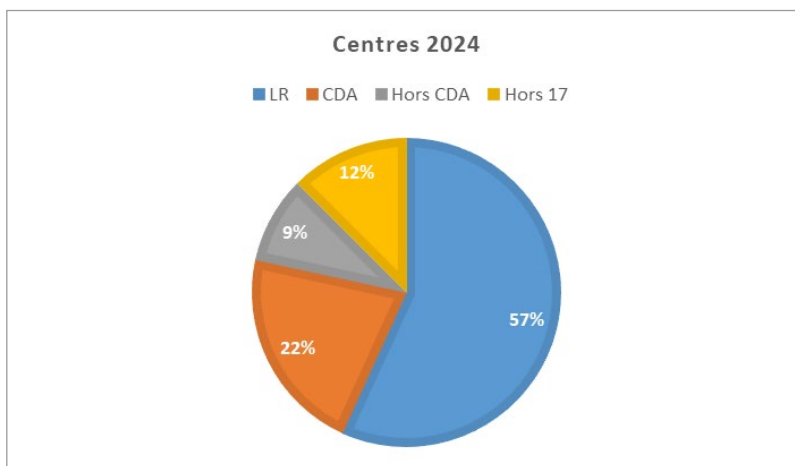




Si les écoles maternelles et primaires sont les plus nombreuses à venir de tout le département, ce sont en revanche les collèges hors de la Charente-Maritime qui se déplacent le plus.



La fréquentation du muséum par les centres de loisirs est en nette baisse en 2025. 893 enfants accueillis contre 1427 en 2024 et 1400 en 2023. A moins que ce ne soit un problème de report de données de logiciel (puisque le changement de prestataire en cours d'année a généré des pertes), ce résultat est décevant.



■ RAYONNEMENT

Nous avons réuni le conseil scientifique de l'établissement en juin de l'année pour présenter le bilan 2024 et les perspectives 2025 avec un focus sur les orientations du PSC à renouveler.

1- PARTICIPATION DU MUSEUM DANS LES INSTANCES SUIVANTES :

- Audition de la directrice par le Sénat le 31 juillet dans le cadre de la préparation du projet de loi relatif à *la restitution de biens culturels provenant d'États qui, du fait d'une appropriation illicite, en ont été privés* (rapporteuse Catherine Morin-Desailly, sénatrice de la Seine-Maritime)
- Commission Départementale de la Nature et des Paysages (CDNPS),
- Commission scientifique interrégionale Nouvelle-Aquitaine d'acquisition des collections Musées de France,
- Conseil scientifique du muséum d'Histoire naturelle de Lille
- Conseil scientifique du Musée de Périgueux
- Conseil scientifique et de préfiguration du Museum d'Histoire naturelle de Toulon
- Comité de pilotage pour l'organisation de la première journée sur les provenances par la direction des Patrimoines du ministère de la Culture
- Conseil scientifique de l'ONG Bleu Versant
- Copil et Cotech du GIS-Recolnat du Muséum national d'Histoire naturelle.
- RADDAR. Poursuite des actions de sensibilisation au développement durable au sein du réseau.

2- PARTENARIATS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

- Conférence Permanente des Muséums de France (CPMF) : Le Muséum est toujours représenté à la CPMF et a participé aux deux réunions du consortium.
- 65 millions d'observateurs. Le Muséum a rejoint le programme participatif développé par le MNHN en signant la Charte en 2014. L'institution devient ainsi un relais régional pour les actions d'observations participatives (vigie nature, vigie terre, par exemple).
- Participation au 50^{ème} anniversaire de l'indépendance de la Papouasie-Nouvelle-Guinée (poster présenté dans une exposition collective sur les collections papoues d'Europe et d'Amérique à l'Université de Divine Work à Madang)



■ COMMUNICATION, RESSOURCES HUMAINES ET BUDGET

1- ACTIONS DE COMMUNICATION

Comme chaque année, nous avons pu bénéficier de quatre campagnes d'affichage sur les périodes de vacances scolaires. Les achats d'encarts publicitaires ont été mutualisés avec les autres musées de la ville ainsi que les diffusions d'agendas et de flyers sur un réseau couvrant le département et les trois départements limitrophes sur la période estivale.

Nous avons produit

- 3 agendas évènementiels dont 2 mutualisés pour la période estivale et la fin d'année.
- 1 nouveau dossier pédagogique
- 4 plaquettes mutualisées pour les scolaires et centres de loisirs
- Une série de flyers en lien avec les évènementiels
- 2 dossiers de presse pour les nouvelles expositions

Les deux sites internet, celui du muséum et celui d'alienor.org, ont été mis à jour régulièrement.

Notre communication via les réseaux sociaux a été aussi très active. Un Community manager extérieur gère le facebook, instagram et google sur la base de la ligne éditoriale proposée par la responsable de la programmation. Un travail a été conduit avec une promotion de l'Institut des administration des entreprises (IAE) de La Rochelle pour une programmation de posts communs sur Instagram en cross partage. Les publications de CrossMuseum se sont poursuivies mettant en avant les sujets communs de plusieurs muséums français.

Nous avons bénéficié par l'intermédiaire de la cellule marketing et partenariat des musées de 27 partenariats supplémentaires avec des campings, des hébergeurs et hôteliers ainsi que diverses entreprises.

2- RESSOURCES HUMAINES ET BUDGET

Les effectifs sont restés stables avec 21,2 équivalents temps plein correspondant à 23 agents certains mutualisés avec d'autres musées. Deux agents ont intégré l'équipe : Catherine Colombeau sur le poste de responsable de la programmation culturelle et de l'unité service au public et Sébastien Ducosté sur la régie technique. Nous avons accueilli cinq étudiants stagiaires pour un travail sur les collections (mammifères marins, recherche de provenance sur les collections ethnographiques), et en médiation. Des élèves de troisième ont pu réaliser leur stage au cours de deux sessions en avril et au mois de décembre. Enfin, des ateliers sur le projet scientifique et culturel 2030 et sur le diagnostic du parcours permanent ont été programmés.

Le budget de fonctionnement (hors masse salariale et fluides) alloué par la collectivité pour le service s'est élevé à 101 470€, soit une baisse de 10%. Des crédits mutualisés à l'échelle de la direction des quatre musées (gardiennage, communication) et ceux d'autres directions de la ville ont également permis d'assurer l'entretien des bâtiments, l'équipement en informatique et quelques événementiels.

L'objectif de recettes de fonctionnement fixé à 130 000€ a été dépassé avec 146 643 € dont 127 568 € de billetterie.

■ CONCLUSION

Le bilan de l'année 2025 est positif tant en termes d'accessibilité que d'organisation. Le travail sur les collections est de mieux en mieux structuré. La fréquentation de l'établissement est une nouvelle fois à la hausse et constitue la deuxième plus importante depuis 10 ans. Ces bons résultats découlent principalement de l'enthousiasme et de l'investissement constant de l'équipe pour assurer nos missions de service public. La stratégie de partenariat et d'ouverture sur le territoire mise en place depuis plus de 10 ans s'avère efficace. La reconnaissance de notre engagement et de la pertinence de nos actions est aussi venue du ministère de la Culture dont le Comité national du Patrimoine culturel immatériel a validé le 6 novembre 2025 le transfert du label Ethnopôle *Humanités océanes* de l'association Intermondes dissoute, aux musées de la ville². Un des enjeux pour 2026 sera donc de trouver la bonne articulation et l'équilibre entre la mise en œuvre de ce label, du PSC 2030 avec la feuille de route des nouveaux élus municipaux.

² Label dédié à la recherche en ethnologie et du patrimoine (<https://www.culture.gouv.fr/thematiques/ethnologie-de-la-france/les-acteurs-de-la-recherche>)